

Recueil des originaux p. 473, feuillet de droite

47

Commencement

Il y a deux manières de voir le monde. La première est de le voir
par la raison, qui est la science des vérités éternelles.
La seconde est de le voir par la sensibilité, qui est la science des
vérités temporelles.

La sensibilité est la science des vérités temporelles. Elle est
la science des choses qui sont sujettes à changer. Elle est la science
des choses qui sont sujettes à mourir. Elle est la science des choses
qui sont sujettes à souffrir. Elle est la science des choses qui sont
sujettes à être malheureuses.

La sensibilité est la science des vérités temporelles. Elle est la science
des choses qui sont sujettes à changer. Elle est la science des choses
qui sont sujettes à mourir. Elle est la science des choses qui sont
sujettes à souffrir. Elle est la science des choses qui sont sujettes à
être malheureuses.

La sensibilité est la science des vérités temporelles. Elle est la science
des choses qui sont sujettes à changer. Elle est la science des choses
qui sont sujettes à mourir. Elle est la science des choses qui sont
sujettes à souffrir. Elle est la science des choses qui sont sujettes à
être malheureuses.

La sensibilité est la science des vérités temporelles. Elle est la science
des choses qui sont sujettes à changer. Elle est la science des choses
qui sont sujettes à mourir. Elle est la science des choses qui sont
sujettes à souffrir. Elle est la science des choses qui sont sujettes à
être malheureuses.

Recueil des originaux p. 473, feuillet de gauche

Barzique auzh. Lafor e d'au p'ment cel d'fz d'auz,

*La d'ouit, j'ist l'atuz par d'au d'fz l'auz l'fz
L'auz mas v'au que d'auz*

*La mirade son pou l'ad d'au e auz
L'ad d'au p' l' mirade*

*Aut si l' mirade son v'au, son pou e p'p'ade
t'au d'au, au la r'le d'au d'au p'
si auz d'au*

Ruyl

Il faut j'au d'au d'au p' l' mirade d'au d'au

Il faut j'au d'au d'au p' l' mirade d'au d'au

Il faut j'au d'au d'au p' l' mirade d'au d'au

Car l'au d'au d'au d'au

qu'au d'au d'au d'au d'au d'au d'au

l'au d'au d'au d'au d'au d'au d'au

l'au d'au d'au d'au d'au d'au d'au

Il faut j'au d'au d'au d'au d'au d'au

l'au d'au d'au d'au d'au d'au d'au

l'au d'au d'au d'au d'au d'au d'au

l'au d'au d'au d'au d'au d'au d'au

l'au d'au d'au d'au d'au d'au d'au

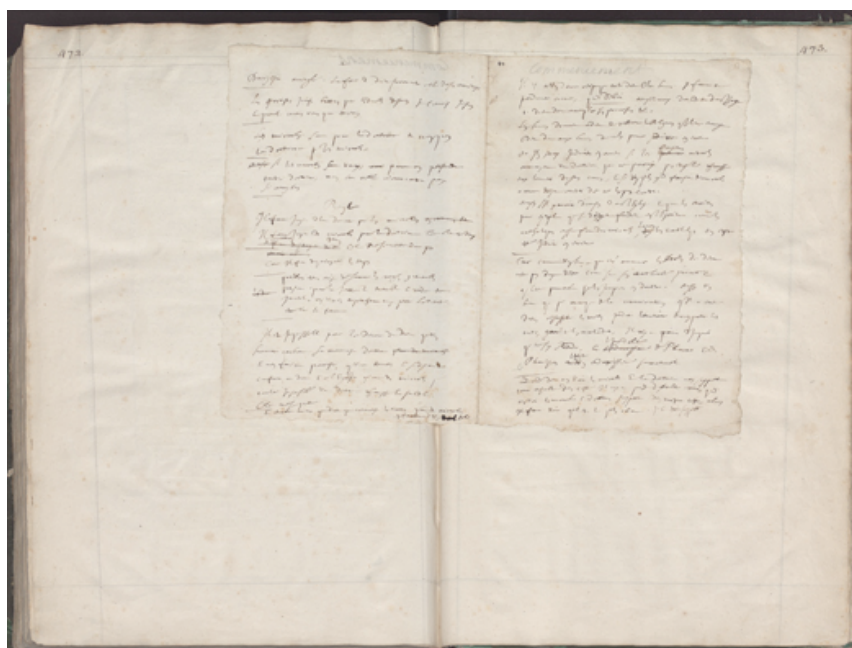
l'au d'au d'au d'au d'au d'au d'au

l'au d'au d'au d'au d'au d'au d'au

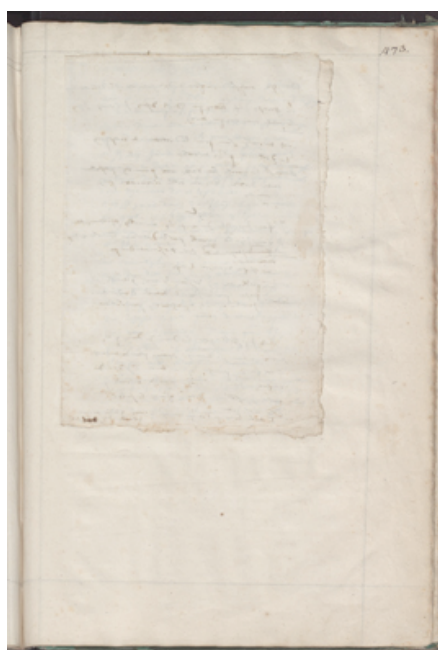
Rare feuille laissée intacte, de dimensions (L x H) 35,2 cm x 25,1 cm, et percée d'un trou d'enfilage en liasse dans sa partie inférieure (à gauche du feuillet de droite et à droite du feuillet de gauche). Chaque feuillet a été signé d'une croix par Pascal. Une personne (peut-être celle qui a établi la concordance entre la Copie C₁ et le *Recueil*) a inscrit au crayon le commentaire « Commencement » en haut du feuillet de droite. Ce commentaire s'est ensuite reporté sur le feuillet de gauche. La feuille a été collée sur la page 473. Le n° 47 a été ajouté dans le coin supérieur gauche du feuillet de gauche, soit au cours du montage A (le feuillet de droite du fragment RO 471 porte le même numéro), soit par erreur (début du numéro 473) lors de la numérotation des pages du *Recueil* définitif.

L'écriture est celle de Pascal. Les feuillets n'ont été utilisés qu'à l'intérieur de la feuille.

La feuille porte un filigrane Écusson fleurette RC/DV, positionné au verso du feuillet de droite. Écartements des pontuseaux : 24 mm. Si l'on place la feuille de façon à voir correctement le filigrane, celui-ci est situé sur le feuillet de gauche et celui de droite n'en porte pas. La feuille présente les mêmes caractéristiques que celle de RO 471 (même dossier, fragment n° 4).



Feuille ouverte



Feuille fermée